Isabelle SANDY, *La simple Vie des Hommes,*

Paris, Editions Spes, s.d., ill. de Eugène Delécluse.

Un bon petit livres aux allures de recueil de nouvelles. C'est simple comme son titre, naïf parfois, toujours émouvant. Trois histoires mettent en scène le chien, toutes imprégnées d'une grande tristesse : "L'abandon", "Mon ami Primet" et "Mourillo, chien de contrebandier".

L'abandon : Deux vieux sont contraints au départ vers la capitale. Il leur faut se débarasser du vieux Dick mais aucun d'eux n'a la courage de décider de son sort. Un matin, le chien n'est plus là. la vieux l'a jeté dans la voiture d'un passant, charge à lui de se charger de la sale besogne. Un matin le chien revint vers ses maîtres... pour mourir. Mais les deux vieux ne partirent jamais.

Mon ami Primet : Primet est un brave chien de berger, malaimé, maltraité par son maître. L'enfant le prend , le soigne et l'aime mais l'animal reste triste, marqué à jamais par la cruauté des hommes et malgré la tendresse de l'enfant, jusqu'au jour où, définitivement débarassé de ses cruels souvenirs, le chien "sourit" à son nouveau petit maître.

"Mourillo, chien de contrebandier" : Mourillo ne se perd jamais dans la ontagne et sait reconnaître de loin les douaniers. Le contrabandier, c'est lui, le chien, dont le collier peut transporter des trésors...